

14^{ème} Dimanche

Année A

Matthieu 11, 25-30

Il y a dans nos vies, parfois,... des moments...je dirais...de plénitude,
...des moments où notre cœur nous semble trop petit pour recevoir
la lumière, la grâce, la plénitude qu'il nous est donné de percevoir,...
des moments où la certitude qui nous envahit nous comble de joie,...
où l'on est sûr que le bonheur que nous ressentons, c'est déjà une présence
de l'Éternité, et qu'un jour ce bonheur sera sans fin.

Hé bien, voyez-vous, il me semble que c'est un **moment comme ça** que Jésus éprouve devant nous...dans cet Evangile que nous venons d'entendre et qui nous rend contemporain de cet évènement. St Luc, dans son récit semblable à celui-ci, précise que Jésus se mit à tressaillir de joie sous l'emprise de l'Esprit Saint...Un moment que je voudrais voir représenté, mais je ne connais pas de tableaux ou d'icônes qui représentent cet instant de grâce où Jésus se met à prier en exultant de joie devant ses disciples,...devant nous... Il faudrait suggérer à nos artistes contemporains – pourquoi pas à notre ami Arcabas- de réaliser ce tableau,...ce Christ de joie, ce Christ en louange, ce Christ si beau -car n'est-il pas de toute beauté l'homme qui bénit, l'homme qui rend grâce ?- ... Jésus au carrefour de la bénédiction, Jésus comblé par la bénédiction de son Père, et qui bénit son Père à pleine voix pour cette bénédiction.

Dans ce moment de plénitude, ce moment très intense, nous pouvons distinguer **trois instants** :

- d'abord Jésus s'adresse à son Père, il prie... :

« Père, je proclame ta louange...Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. »

- puis immédiatement après, comme dans une lumière intérieure venant de sa prière, Jésus semble se parler à lui-même :

« Personne ne connaît le Père sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler... »

- enfin, après cette prise de conscience, et mettant aussitôt en œuvre cette prise de conscience de sa mission, Jésus s'adresse à ses disciples :

« Venez à moi vous tous...Devenez mes disciples... »

Des appels qui se transforment en confiance :

« Moi, je suis doux...et humble de cœur... »

Ces trois instants s'enchaînent comme naturellement pour former un seul évènement de révélation et de grâce, et c'est aussi comme **trois émerveillements** qui se déclanchent l'un après l'autre pour finalement n'en former plus qu'un !

Premier émerveillement : Jésus qui s'émerveille de son Père, de ce qu'il découvre de son Père, de la bonté, de la tendresse de ce Père, de cette affinité de son Père avec les plus humbles...parce que son Père est le plus humble des plus humbles... Comment dire ?...Ce Père est infini... infiniment grand bien sûr...mais aussi infiniment petit... On a du mal à concevoir cela... et pourtant on ne sait pas qui est Dieu si on ne comprend pas cela... Pour nous le faire comprendre, Dieu se fait infime semence dans le ventre d'une femme,...Dieu vient manger à la table des pécheurs,... Dieu va mourir, va passer par le néant de la mort, complètement méconnaissable... et seulement reconnaissable par les plus humbles,...les sans pouvoir, les sans défense, les tout moches,...les seuls qui peuvent concevoir un Dieu si démuné, si défiguré, tellement effacé, tellement caché...vraiment invisible en chacun de nous... parce que... infini de compassion, infini de miséricorde, infini de simple amour pour chacun de nous,... si petit qu'il paraît absent alors même qu'il est infiniment présent avec un infini respect de notre liberté....Oui, Jésus s'émerveille de ce Père... et d'être comme son Père !

C'est le deuxième émerveillement : cette intimité de communion et cette ressemblance avec son Père : « Personne ne connaît le Fils sinon le Père, et personne ne connaît le Père sinon le Fils... »

Et déjà il reconnaît ce qu'il dira plus tard : « Qui me voit voit le Père. »

Je pense qu'à cet instant Jésus est confirmé dans sa mission d'être le Visage du Père en étant le Serviteur Souffrant, l'Agneau de Dieu,... l'Ami de tous les instants,... le Tout Donné au cœur doux et humble,... l'Enfant... S'il nous dévoile aujourd'hui le secret de son cœur doux et humble, de son cœur d'enfant, c'est parce que son cœur, c'est le cœur de son Père... et qu'il veut nous partager ce bonheur d'être tellement aimé par son Père...

Et voici qu'il s'émerveille une troisième fois : émerveillement de pouvoir offrir le repos à tous les affligés, à tous les souffrants, à tous les mal-aimés... en offrant l'amour de son Père,... en nous

invitant à marcher avec lui, liés par le même joug de l'amour -on pourrait dire « main dans la main avec lui »- afin qu'en le rencontrant personnellement, en devenant ses disciples, en communiant à sa vie, nous participions avec lui à cette plénitude, à cette bienheureuse communion d'amour avec son Père... car il le sait : c'est cela le vrai repos.

En vérité, « tu nous as faits pour toi, Seigneur,
et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi ! »

Ainsi donc, Jésus s'émerveille de l'amour de son Père, et aussi de découvrir sa propre beauté de Fils et sa propre beauté de Frère de tous...

Et c'est **une invitation à nous émerveiller** d'être les fils bien-aimés de ce Père si bon au cœur si doux et si humble, et d'être les frères et les sœurs de Jésus, d'être les amis de cet ami si bon au cœur si doux et si humble...

C'est également **une invitation à bénir** Dieu notre Père pour sa bonté..., à nous situer comme Jésus, et avec lui, au carrefour de la bénédiction... C'est-à-dire à reconnaître toutes les bénédictions de Dieu pour nous, et à le bénir de tout notre cœur pour tant d'amour...

Comme le chante si bien saint Paul :

« *Béni soit Dieu notre Père, lui qui nous bénit de toutes les bénédictions de l'Esprit !* »

D'ailleurs nous sommes rassemblés pour cela en cette Eucharistie...

Ensemble nous reconnaissons la présence de notre Dieu,... ensemble nous nous émerveillons de la bonté et de la beauté de son cœur,... ensemble nous accueillons son amour créateur et rédempteur, et nous l'accueillons lui-même qui se donne à nous,... et nous le bénissons de faire ainsi de nous ses fils et de nous relier tous en frères « à la louange de gloire de sa grâce ! », nous appelant à devenir « louange de gloire ».

Ainsi chacun de nous peut-il reconnaître dans son cœur :

En vérité, je suis conçu... donc je suis béni !
Je suis béni... donc la Communion d'Amour du Père,
du Fils et du Saint Esprit anime le cœur de mon cœur...
et le Ressuscité, « qui anime une fête en moi », me fait
entrer pour toujours dans la Communion des Saints...

Nous avons donc vraiment de quoi bénir notre Dieu !

Mais il est bon aussi de prendre du temps -et cette période des vacances nous en offre peut-être davantage le loisir- ... oui, prendre un peu de temps pour reconnaître les bénédictions tout à fait personnelles que Dieu nous a données au cours de notre vie,...et aussi ces bénédictions toutes simples, au jour le jour, à chaque instant,... et lui rendre grâce pour tant de grâces !

Mon Dieu,
même si chaque battement de mon cœur
était un merci
-et donc un « je t'aime »-
cela ne pourrait suffire à te bénir
pour tes dons innombrables
et l'infini de ton Amour...
Mais il y a Jésus qui est là,... toujours là avec moi,
Jésus qui exulte de joie pour toi,
Jésus qui sait pleinement te bénir dans l'Esprit,
et qui sait même transformer nos misères en béatitudes
et nos épreuves en bénédictions...
Et je peux donc me glisser dans sa prière
et le laisser vraiment te bénir en moi !

Et je peux aussi me reposer sur son cœur
pour trouver le repos en toi
et t'entendre me dire :

« Sais-tu,... me bénir en tout temps,
me bénir ici, maintenant,
il n'y a rien de plus beau, mon enfant ! »

